

SOMMAIRE



Des étudiants de Lévis participent à un concours en marketing

p. 3



Enjeux et défis de la réussite scolaire, par Jean Bernatchez

p. 4



Carline Destilus a vécu le tremblement de terre de Port-au-Prince



Julien Walsh, gardien de but dans la série Montréal-Québec

p. 7

Éducation

Destination : Angers, Vallée de la Loire, France



Au campus de Lévis : le professeur Jean-Claude Huot et les étudiantes Amélie-Audrey Dubois, Isabelle Landry et Mylène Fontaine.

Un groupe de huit étudiantes quittent l'UQAR à la mi-mars 2010 pour réaliser un stage dans quatre écoles élémentaires privées de la région d'Angers, en France. Ces étudiantes ont été choisies pour faire partie du cours « Projet d'intervention hors Québec », du baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire. Ce stage s'inscrit dans le cadre de projets de collaboration de l'UQAR avec l'Institut de formation de l'Université Catholique de l'Ouest aux métiers de l'enseignement (UCO). Cet institut est situé à Angers, dans la Vallée de la Loire. Cinq étudiantes proviennent du campus de Rimouski et trois autres sont du campus de Lévis. L'ensemble du groupe est supervisé par les professeurs **Julie Beaulieu**, à Rimouski, et **Jean-Claude Huot**, à Lévis.

L'objectif du stage est de permettre aux étudiantes de s'intégrer dans un milieu culturel et éducatif français et de participer à l'intervention pédagogique. Le stage comprend deux phases : **exploration** et **intervention en classe**. Dans la première phase, d'une durée de deux semaines, les stagiaires participent à différentes activités de formation afin de comprendre la dynamique de l'école et de la classe afin d'en dresser un portrait. La deuxième phase permet à la stagiaire de s'engager graduellement dans tous les aspects de la tâche d'enseignement et de prendre ainsi en charge des séquences d'activités variées : accueil des élèves, planification et réalisation d'activités d'enseignement, correction, gestion de la classe, évaluation des apprentissages, surveillance, déplacements, etc.



Au campus de Rimouski : les étudiantes Marie-Philippe D'Astous, Valérie Vermette, Marie-Josée Caissy, Mélinda Bérubé et Marie-Philippe Desrosiers, en compagnie de la professeure Julie Beaulieu.

L'UQAR et l'UCO collaborent depuis plusieurs années pour des projets de recherche et pour la formation aux 2^e et 3^e cycles. Cependant, au 1^{er} cycle, c'est la deuxième fois seulement qu'il y a un échange de stagiaires du Québec vers la France pour ces deux universités. Dans les prochaines années, des échanges d'étudiants de la France vers le Québec, entre l'UCO et l'UQAR, sont à prévoir au 1^{er} cycle. Les autres partenaires du « Projet d'intervention en France » sont la Direction des écoles impliquées dans la région d'Angers et les enseignantes et les enseignants associés.

Les étudiantes seront présentes en France pour une période de neuf semaines (du 16 mars au 14 mai 2010), soit pour 28 jours de stage. Les huit étudiantes ont toutes obtenu une bourse de mobilité de 2000 \$ du MELS. Elles font aussi partie d'un projet

ayant obtenu une participation financière de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, l'OFQJ, qui finance les billets d'autobus (Rimouski-Québec) et d'avion (Québec-Paris) aller-retour ainsi qu'une nuit d'hôtel à Paris. Cependant, neuf semaines en France nécessitent un budget plus important et chaque étudiante doit y aller d'une participation financière substantielle.

Le cours « SCE-104-09 Projet d'intervention hors Québec » est un cours au choix du baccalauréat en Éducation au préscolaire et en enseignement au primaire. Pour s'inscrire à ce cours, les étudiantes doivent se soumettre à un processus de sélection.

Jacques d'Astous
et Mario Bélanger

Éducation

Destination : les communautés francophones de l'Ouest



Au campus de Lévis : Au **Manitoba** : Marie-Lou Rousseau-Sirois, Marie-Hélène Bérubé, Raphaëlle Secours, Marie-Ève Desrochers et Annabelle Lepage.

À la mi-mars, 15 étudiantes du baccalauréat en éducation au présco-

laire et en enseignement au primaire de l'UQAR quitteront le Québec pour faire un stage de



Au campus de Rimouski : Mireille Vallée (**Manitoba**), Vanessa Labonté (**Territoire du Nord-Ouest**), ainsi que Katy Lepage, Julie Levasseur et Karine Rioux (**Colombie-Britannique**), en compagnie de la professeure Julie Beaulieu.

huit semaines dans une école francophone de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Manitoba ou du Yukon. Le groupe est composé de 10 étudiantes du campus de Lévis et de 5 du campus de Rimouski.

Ce stage est un cours optionnel de 6 crédits intitulé « Projet spécial d'intervention hors Québec », réalisé par des étudiantes

et des étudiants volontaires qui en sont à leur 3^e année d'études. L'objectif du cours est de favoriser l'intégration de l'étudiante et de l'étudiant dans un milieu culturel et éducatif francophone hors Québec tout en l'initiant à la dynamique de l'intervention pédagogique en milieu scolaire.

Jean-Pierre Delage et Abdellah

DANS CE NUMÉRO :

Protocole CMA-MBA	p. 3
Tournoi de baby-foot à Lévis	p. 4
Défi hockey à Rimouski	p. 7
Génie : concours en innovation	p. 6 et 9
Deux nouveaux professeurs	p. 10
Expositions	p. 12

Expo-sciences régionale

Michel Ringuet, président d'honneur

Le recteur de l'UQAR, M. **Michel Ringuet**, a accepté la présidence d'honneur de la 35^e édition de l'Expo-sciences régionale de l'Est du Québec, qui se tiendra du 25 au 28 mars 2010 à l'école secondaire Saint-Jean, à Rimouski.

Organisée par le Conseil du loisir scientifique de l'Est du Québec, l'Expo-sciences offre aux jeunes exposants la possibilité de présenter au public les résultats de leurs recherches. De nombreux prix seront remis pour les meilleurs projets. À la suite de l'évaluation des juges, les sept meilleures équipes se qualifieront pour représenter la région lors de la Finale provinciale, qui aura lieu à l'Université de Montréal, du 15 au 18 avril.

« C'est important que tous ceux et celles qui le peuvent participent à l'effort de promotion de la science et des carrières scientifiques auprès des jeunes », estime le recteur Michel Ringuet, qui voit en l'Expo-sciences un excellent moyen d'atteindre cet objectif. « En amenant les jeunes à s'intéresser aux questions scientifiques d'actualité, à effectuer par eux-mêmes des recherches ou des montages et en les invitant à expliquer au grand public le résultat de leurs travaux, on



arrive souvent à lancer l'engrenage qui les conduira vers les études supérieures et la pratique professionnelle de la science. À ce titre, les Expo-sciences sont des événements qui ont un impact formidable sur le développement de notre société. »

Le CLSEQ souhaite trouver quelques intervenants supplémentaires du monde de la science (professeurs et étudiants) afin de compléter l'équipe de juges qui fera la sélection des meilleures présentations.

On peut contacter Mme **Jacynthe Côté**, directrice générale du CLSEQ, au bureau E-307 de l'UQAR à Rimouski, pour plus de détails sur l'événement (418-723-1986, poste 1639 ou clseq@globetrotter.net).

suite de la Une

Marzouk sont les professeurs responsables de l'activité.

Les motivations des étudiants par rapport à cette expérience sont nombreuses. La possibilité d'enrichir leur formation par la découverte d'un autre milieu éducatif est pour plusieurs un aspect très stimulant. Pour d'autres, l'enthousiasme est nourri par les retombées positives d'expériences antérieures de voyages ou de séjours à l'étranger.

Plusieurs partenaires participent à l'organisation et à la prise en charge du projet « Ouest canadien » : l'UQAR, la



Annie Drapeau ira au Yukon.

Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta, la Commission scolaire francophone du Yukon, le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, la Division scolaire franco-manitobaine et l'Association canadienne d'édu-

Bas-Saint-Laurent

Mobilisation pour la Semaine québécoise des adultes en formation



M. **Marie-Thérèse Brunelle**, de l'UQAR, a accepté le titre de présidente d'honneur de l'édition 2010 de la *Semaine québécoise des adultes en formation*, qui se tiendra du 20 au 26 mars 2010.

« J'endosse avec grand plaisir les visées de cet événement, dit-elle, car j'ai la profonde conviction que la croissance économique et le bien-être de nos régions passent par le développement du capital humain et, conséquemment, par l'investissement dans l'apprentissage continu et dans l'actualisation des compétences. »

Marie-Thérèse Brunelle est directrice du Service des communications à l'UQAR. Elle

possède aussi dans ses bagages près de 25 années d'expérience en communication et en gestion au sein du Mouvement Desjardins. Ses projets d'études se sont réalisés grâce à la formation aux adultes. Mme Brunelle est aujourd'hui détentrice d'une maîtrise en administration des affaires, acquise au Campus de l'UQAR à Lévis.

connaître les détails de la programmation. La Semaine québécoise des adultes en formation est une initiative de l'Institut de coopération pour l'éducation aux adultes (ICÉA) et est rendue possible grâce à l'implication financière du gouvernement du Québec.

Josée Forest

Consultez le site de l'événement www.semaine.icea.qc.ca pour

24 heures de science, «Au cœur de la biodiversité»

Le biologiste Dominique Berteaux sera l'un des porte-parole à la grandeur du Québec

Pour la 5^e édition de l'événement québécois **24 heures de sciences**, en mai prochain, deux scientifiques spécialisés dans la conservation de la biodiversité se partageront le rôle de porte-parole pour faire connaître cet événement qui célèbre la science partout au Québec. Il s'agit de **Dominique Berteaux**, biologiste à l'UQAR, et d'**Anne Charpentier**, directrice de l'Insectarium de Montréal.

Du vendredi midi, le 7 mai 2010, jusqu'au lendemain à la même heure, se tiendront à travers les régions du Québec environ 200 activités variées destinées aux jeunes, aux familles, aux adultes et aux aînés.



Le biologiste **Dominique Berteaux** s'intéresse au comportement animal et aux effets des changements climatiques sur la biodiversité. Il a fait des études doctorales et postdoctorales aux universités de Sherbrooke, Laval et d'Alberta, avant de devenir professeur à l'Université McGill. Il est maintenant titulaire de la Chaire de recherche du Canada en conservation des écosystèmes nordiques à l'UQAR, où il dirige aussi

le Groupe de recherche sur les environnements nordiques BORÉAS. Il aime se qualifier d'explorateur scientifique et se dit sans cesse enthousiasmé par la richesse des formes de vie. Mais il est aussi préoccupé par les effets des activités humaines sur les écosystèmes, y compris dans l'Arctique canadien. Ses travaux ont été qualifiés de Découverte de l'Année par Québec Science en 2003.

Quant à Mme **Anne Charpentier**, elle dirige l'Insectarium de Montréal, un musée qui possède une collection exceptionnelle qui fait apprécier la biodiversité de l'univers des insectes.

Les deux porte-parole du **24 heures de science** ont été touchés par la thématique de 2010 : «Au cœur de la biodiversité» qui rappelle à la fois l'attachement profond qu'ont développé les humains pour les autres formes de vie, et les effets parfois néfastes de l'humain sur la biodiversité. La vie en milieu urbain, où demeure environ 80% de la population canadienne, et l'absence de contact avec la nature ne favorisent pas toujours la prise de conscience de l'impact des activités humaines sur la conservation de la biodiversité menacée par les changements climatiques, la pollution, l'urbanisation et l'étalement urbain, l'utilisation abusive des espaces naturels par le tourisme ou l'exploitation des ressources naturelles.

La programmation du **24 heures de science** sera disponible en ligne dès le 1^{er} avril 2010 sur le site www.science24heures.com. C'est une fête de la science à laquelle toutes et tous sont conviés. Cet événement est organisé par Science pour tous, le réseau québécois de la culture scientifique et technologique.



Catherine Nadeau se rendra en Colombie-Britannique.

cation de langue française (ACELF). Les directions d'écoles ainsi que les enseignantes et les enseignants associés sont aussi des partenaires.

Au cours de leur stage, les étudiants produiront un journal avec photos, qui sera diffusé sur

le site Internet de l'ACELF (www.acelf.ca). Le projet de stage dans l'Ouest canadien mobilise les formateurs et les stagiaires durant toute l'année universitaire 2009-2010 : sélection des étudiantes, organisation d'activités préparatoires, recherche de financement et réalisation du stage. Les Stages en enseignement dans les communautés francophones reçoivent un appui financier majeur du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec.

Plusieurs diplômés de l'UQAR qui ont participé aux stages de l'ACELF dans le passé ont trouvé un emploi à temps plein dans les écoles francophones de l'Ouest canadien à la fin de leurs études.

Jacques d'Astous



En Alberta : Émilie Ouellet, Rachel Beaudouin-Lemieux et Sara Roy-Boutin.

La Fondation investit plus de 1,5 M \$ pour soutenir le développement de l’UQAR

La campagne majeure 2006-2010 de la Fondation de l’UQAR n’a pas tardé à donner des résultats concrets dans le développement de l’UQAR. En effet, la Fondation a terminé l’année financière 2009 en versant plus de 1,5 M \$ dans les différents programmes de bourses et de recherche.

diants dans un engagement totalisant 200 000 \$. En plus des allocations de 1,5 M \$, la Fondation a également injecté près de 600 000 \$ dans 28 différents fonds capita-lisés, dont les rendements assureront une pérennité aux bourses qu’elle accordera dans l’avenir. Rappelons que la



De façon plus détaillée, la Fondation s’engage à verser aux étudiantes et aux étudiants des différents programmes, autant au baccalauréat qu’aux études supérieures, des bourses pour plus de 400 000 \$. Plusieurs projets de recherche ont été et seront développés au cours de l’année 2009-2010 puisque la Fondation a reçu plus de 1 M \$ des entreprises et organismes qui se sont engagés à soutenir différents créneaux de recherche de l’UQAR. Enfin, plusieurs projets d’infrastructures profitent de la générosité des donateurs de la Fondation. Donnons pour exemple la participation de la Ville de Rimouski qui, depuis 2007, a investi dans la construction des résidences pour étu-

campagne majeure a permis de recueillir des engagements de l’ordre de 13 millions de \$ répartis sur plusieurs années.

Remettant le chèque symbolique de 1 593 815 \$ au recteur de l’UQAR, M. **Michel Ringuet**, le président de la Fondation, M. **José Arsenault** s’est dit très fier du travail accompli ces dernières années : « la campagne majeure permet à la Fondation d’offrir des programmes de bourses fort attrayants et attractifs et de donner un soutien constant au développement de la recherche ».

Denise Banville,
Directrice de la Fondation

Participation au Concours de la Relève publicitaire de l’APCM

Une expérience enrichissante pour des étudiants en marketing

Une équipe de six étudiantes et étudiants en baccalauréat en administration (cheminement marketing) du Campus de Lévis, participe à la 19^e édition du Concours de la relève publicitaire de l’Association des professionnels de la communication et du marketing (APCM). **Mireille Chénard, Marie-Andrée Couture, Francis Delisle, Sarah Gosselin, Véronique Mercier** et

Benjamin Picard constitue l’équipe **CMYK Communication**. « CMYK » représente les quatre lettres qui symbolisent les couleurs de base utilisées pour l’impression en graphisme. Depuis janvier dernier, cette équipe travaille sur « une vraie campagne de commandite, pour un vrai client », à savoir la firme TELUS. Six autres équipes de cinq universités sont également à l’œuvre.



Raynald Lavoie, chargé de cours, Sylvie Morin, professeure, Mireille Chénard, Marie-Andrée Couture, Véronique Mercier, Francis Delisle, Sarah Gosselin, Suzanne Pelletier, professeure, et Benjamin Picard.



Sur la photo: MM. Robert Paré (UQAR), Claude Paul-Hus (Ordre des CMA), Jean-Pierre Ouellet (UQAR), Daniel Plamondon (UQAR) ainsi que M. Robert H. Desmarteau (ESG UQAM).

En exclusivité dans la grande région de Québec Nouveau programme exécutif CMA-MBA à l’UQAR, campus de Lévis

L’UQAR a signé des ententes avec l’École des sciences de la gestion de l’UQAM (ESG UQAM) et avec l’Ordre des comptables en management accrédités du Québec (CMA) pour offrir au campus de Lévis, en exclusivité dans la grande région de Québec, le *Programme exécutif CMA-MBA* à compter de l’automne 2010. Ce programme de formation de 2^e cycle permet aux cadres en exercice d’obtenir simultanément le titre de CMA ainsi qu’un diplôme de Maîtrise en administration des affaires (MBA). Pour être admis au programme, les candidats doivent détenir un diplôme de premier cycle universitaire et cumuler cinq années d’expérience pertinente en management ou en comptabilité.

Le Programme exécutif CMA-MBA se fait en deux étapes. En premier lieu, l’étudiant doit suivre l’ensemble des cours du diplôme d’études supérieures spécialisées (DESS) en comptabilité de management, ce qui comprend toute la formation comptable couverte par l’Examen d’admission CMA. Par la suite, les étudiants s’inscrivent à huit cours du programme de MBA, ce qui correspond à six des sept modules du programme de formation de l’Ordre, le *Programme de leadership stratégique CMA* (PLS). À l’issue de ces deux étapes, l’étudiant obtient le diplôme de MBA. Pour obtenir le titre de CMA, le candidat n’a plus qu’à compléter le 7^e module du PLS.

Le partenariat entre l’UQAR et l’ESG UQAM a débuté en 2001

par la signature d’un protocole d’entente permettant l’extension au campus de Lévis du MBA pour cadres cheminement général. Ce programme, qui connaît un vif succès auprès des gens d’affaires de la région, compte maintenant 158 diplômés. La lettre d’entente signée le 10 février par l’UQAR et l’ESG UQAM ajoute à l’offre de programmes du campus de Lévis le cheminement spécialisé en sciences comptables du MBA et le diplôme d’études supérieures spécialisées (DESS) en comptabilité de management.

Le protocole d’entente, tel quel paraphé par l’UQAR et l’Ordre des CMA, consacre la reconnaissance d’équivalence des étapes du processus d’accréditation CMA et des activités d’enseignement qui seront offertes au campus de Lévis. « Cette entente traduit notre souci réciproque de répondre aux impératifs du marché de la formation pour cadres, de dire le président du Conseil de l’Ordre, monsieur **Claude Paul-Hus**, FCMA. Nous sommes très optimistes quant aux nouvelles perspectives qu’il nous ouvrira, compte tenu du potentiel fort prometteur de la région et de l’attrait indéniable d’une combinaison unique de formation. » Ce protocole précise aussi que l’Ordre assurera le leadership en matière de promotion du *Programme exécutif CMA-MBA* et de recrutement des candidats. Pour l’admission au programme, une première étude du dossier de chaque candidat est effectuée par l’Ordre, qui recommande ensuite à

l’UQAR les candidats pour acceptation finale.

Le *Programme exécutif CMA-MBA* est offert par l’UQAR en exclusivité au campus de Lévis pour les régions de la Capitale nationale, de Chaudière-Appalaches et du Bas-Saint-Laurent. Pour monsieur **Robert Paré**, vice-recteur à la planification et aux partenariats au campus de Lévis, « il s’agit d’un bel exemple de partenariat permettant à l’UQAR de contribuer au développement des personnes et des organisations de tout l’Est du Québec ».

Le protocole d’entente entre l’UQAR et l’ESG UQAM a été signé par M. **Jean-Pierre Ouellet**, vice-recteur à la formation et à la recherche à l’UQAR, et M. **Robert H Desmarteau**, directeur de la maîtrise en administration des affaires (sans mémoire) de l’École des sciences de la gestion de l’UQAM. L’entente entre l’UQAR et l’Ordre des CMA a été officialisée par M. **Claude Paul-Hus**, président du Conseil d’administration de l’Ordre des CMA du Québec, et M. **Robert Paré**, vice-recteur à la planification et aux partenariats à l’UQAR campus de Lévis.

Les candidats intéressés par ce programme doivent communiquer directement avec l’Ordre des CMA par téléphone au 1 800 650 3262 ou visiter le site Internet de l’Ordre www.cma-quebec.org sous la rubrique Devenir CMA.

Le Concours de la Relève publicitaire existe depuis 1990, mais c’est depuis 2005 que les universités en région, comme l’UQAR, y participent. « Cette année, nous avons amélioré l’encadrement de notre équipe, ce qui est un facteur important si on se compare à de plus grandes universités », explique **Sylvie Morin**, la professeure du Campus de Lévis responsable d’accompagner cette équipe dans les différentes étapes de participation au concours. L’équipe compte aussi sur la collaboration de **Suzanne Pelletier**, professeure en marketing, et **Raynald**

Lavoie, chargé de cours en marketing.

Pour les étudiants participants, le périple se déroule en trois étapes. À la fin janvier, *CMYK Communication* a rencontré le client, TELUS, pour prendre connaissance de ses besoins (dans le jargon du métier, c’était « le briefing de l’annonceur »). En mars, l’équipe rencontrera les professionnels de l’agence de publicité du client, pour valider l’ancrage de leurs stratégies. C’est en avril que les équipes présenteront au client leur « pitch » (autre terme consacré

du monde de la publicité), devant un jury de sélection. Il s’agira en fait de déposer un plan de communication intégré.

Le jury déterminera l’équipe gagnante, dont le nom sera dévoilé lors du gala annuel de l’APCM au début mai. Chaque membre de cette équipe aura un stage d’été rémunéré chez le client, ses agences ou d’autres acteurs du monde des communications.

Les mercredis soir, à 19h30, au Musée régional de Rimouski

Conférences UQAR - Musée régional de Rimouski

Mercredi 3 mars

Enjeux et défis de la réussite scolaire, ici et maintenant,

par Jean Bernatchez, professeur en éducation à l'UQAR.



La conférence permettra de dresser le portrait des politiques québécoises et régionales orientées vers la réussite scolaire. Sont-elles efficaces ? Le postulat de départ est d'inspiration humaniste. Le trésor que recèle l'école, ce sont nos enfants, que nous aimons plus que tout, mais que nous écoutons plus ou moins. Le trésor, ce sont aussi ceux et celles dans l'école qui les accompagnent :

les enseignants et les enseignantes, les directions et tous les autres personnels, dont plusieurs souffrent d'un manque de reconnaissance. La famille et la communauté sont-elles les alliées de l'école ? Sinon, comment peuvent-elles le devenir ? Des pistes seront évoquées et discutées.

Mercredi 10 mars

Présences plurielles de Réjean Ducharme,

par Élisabeth Haghebaert, professionnelle à l'UQAR et auteure d'un livre récent sur ce romancier.



Ducharme...? «Oui, celui qui met de drôles de titres à ses romans», celui aussi qui a composé des

chansons pour Robert Charlebois et Pauline Julien, des scénarios pour Francis Mankiewicz, celui encore qui a écrit quelques pièces et celui qui fait des *Trophoux* sous le nom de Roch Plante... C'est de celui-là dont vous entretiendra l'auteur de *Ducharme, une marginalité paradoxale*.

Mercredi 17 mars

Les succès potentiels de l'aquaculture,

par Chris McKindsey, chercheur à l'Institut Maurice-Lamontagne, professeur associé à l'UQAR.



Les pêches de capture et l'aquaculture ont produit 110 millions de tonnes de

poissons, crustacés, mollusques, etc., destinés à l'alimentation en 2006. Tandis que le captage par les pêches reste stable depuis une décennie, la production due à l'aquaculture augmente à un taux annuel de 7 % depuis les années 50 et compte maintenant pour 47 % de cette production totale. Est-ce qu'une telle production est soutenable? Cette présentation exposera les grands enjeux associés à l'aquaculture et quelques pistes pour le futur.

Mercredi 24 mars

Une édition inconnue de Rabelais,

par Claude La Charité, professeur en littérature à l'UQAR et directeur de la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire.

Claude La Charité fera paraître en 2010 un livre qui nous fait



découvrir une édition savante et inconnue que le grand Rabelais lui-même aurait préparée, dans le con-

texte de son enseignement à la Faculté de médecine de Montpellier en 1537, après l'obtention de son doctorat. Cette découverte majeure permet de jeter un nouvel éclairage non seulement sur les pratiques de Rabelais comme éditeur scientifique, sur ses compétences par rapport à la langue grecque de l'Antiquité, mais également sur sa conception de la pédagogie et sur l'enseignement de la médecine à la Renaissance.

Campus de Lévis, 30 mars

Conférence sur le redressement des projets en péril

Expert conseil en gestion de projet, M. **Danny Pageau**, ingénieur, présentera une conférence sur le redressement de projets en péril, le mardi 30 mars 2010, de 17h à 18h30, à



l'Amphithéâtre Telus de l'UQAR campus de Lévis de Lévis.

M. Pageau compte plusieurs années d'expérience en développement de systèmes logiciels et en gestion de projets. De grandes organisations ont sollicité son expertise pour effectuer du redressement de projets en péril.

M. Pageau ne fait pas qu'effleurer un sujet. Il le creuse, il le vulgarise, il le rend pleinement accessible à son auditoire, de façon appliquée. Ceux qui assisteront à cette conférence, gestionnaires de projets ou gestionnaires d'entreprises, peu importe leur domaine d'interven-

tion ou le type de projets qu'ils ont à gérer, en ressortiront mieux outillés pour faire face au redressement d'un projet... en péril. À la fin de la conférence, M. Pageau sera disponible pour discuter de cas particuliers avec ceux qui le désirent.

Une étude menée aux États-Unis a montré que plus de 52 % des projets informatiques ont un coût représentant 189 % de l'estimation initiale et que seulement 16 % des projets se terminent dans les budgets et délais initiaux.

Les étudiants de la Maîtrise en gestion de projet, membres de l'Association des Maîtres en gestion de projet (AMGP), en collaboration avec l'UQAR, GP-Québec, la communauté de pratique en gestion de projets publics au Québec et le PMI Lévis-Québec, vous invitent à cette conférence.

Cette activité est ouverte à toutes les personnes intéressées par la gestion de projet. Il n'y a pas de frais d'inscription et le stationnement est gratuit. Vous devez toutefois vous inscrire en envoyant vos coordonnées par courriel à l'adresse suivante: conferencesamgp.uqar@gmail.com.

Au campus de Lévis, le 18 mars

Débat sur l'occupation des territoires



L'UQAR accueillera au campus de Lévis, le jeudi 18 mars 2010, un débat sur l'occupation des territoires. Ce séminaire est organisé par l'Alliance de recherche universités-communautés (ARUC) en

Développement territorial et Coopération. L'activité se déroule à l'amphithéâtre, de 9h30 à 15h45.

M. **Bruno Jean**, professeur à l'UQAR en développement régional et codirecteur de l'ARUC-DTC, prononcera la conférence d'ouverture : « Occuper les territoires ou s'en occuper ». Différents partenaires prendront ensuite la parole : Mme **Hélène Deslauriers**, du Réseau des Sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC) ; Mme **Hélène Simard**,

du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM), et M. **Bernard Généreux**, de la Fédération québécoise des municipalités (FQM).

L'après-midi sera consacré à des débats et à des échanges, puis à une synthèse, par M. **Lawrence Desrosiers**, professeur associé à l'UQAR, et M. **Guy Debailleul**, de l'Université Laval.

Inscription obligatoire : <http://aruc-dtc.uqar.qc.ca> ou aruc-dtc@uqar.qc.ca

MIDI-RECHERCHE en sciences infirmières

Le sevrage des somnifères chez les personnes âgées : une intervention infirmière efficace

Dans le cadre du prochain Midi-recherche qui aura lieu le **10 mars 2010**,



Mme **Nicole Ouellet**, inf. Ph. D. et professeure en sciences infirmières à l'UQAR, présente une étude qui a pour but de vérifier l'efficacité d'un programme de sevrage structuré des benzodiazépines utilisant des interventions combinées : le sevrage progressif et la méthode cognitive comportementale. Des rencontres individuelles et de groupe ont été réalisées auprès des personnes âgées participantes. Cette étude a été réalisée

en collaboration avec l'Agence régionale du Bas-Saint-Laurent et le CSSS Rimouski-Neigette, secteur CLSC. Mme Ouellet présente les grandes lignes du programme ainsi que les résultats de cette étude. L'activité a lieu de **12 h à 13 h** à la **salle J-455 du campus de Rimouski** et à la **salle 2064 du campus de Lévis** (en visioconférence). Bienvenue à tous. Vous pouvez apporter votre lunch.

UQAR campus de Lévis

Tournoi provincial de soccer sur table

Du vendredi 12 au dimanche 14 mars 2010, se tiendra un tournoi majeur de soccer sur table (babyfoot) au campus de l'UQAR à Lévis. Ce tournoi regroupe plus de 35 équipes venant des régions du Québec, dont plusieurs équipes de l'UQAR. Une douzaine d'événements distincts sont prévus, incluant une semi-finale et une finale.

Les activités débutent par les inscriptions à 19h30 le vendredi



Daniel James-Vigeant est étudiant au campus de Lévis et il participe à plusieurs compétitions internationales.

pour se terminer le dimanche à 20h. Le samedi 13 mars 19h30, il y aura un événement dédié aux universitaires, avec des bourses pour les trois premiers médaillés. Avant ce tournoi, une table sera installée à l'atrium du campus et un spécialiste du jeu sera sur place pour répondre aux questions et pour donner des techniques de jeux.

Le nombre de participants est évalué à 15 pour les étudiants de l'UQAR et à 35 pour les person-

nes de l'extérieur. Trois étudiants et un employé de l'UQAR organisent l'activité en collaboration avec 6 personnes membres d'organismes provinciaux.

Plus de 3000 \$ de bourses sont en jeu. La réalisation du tournoi est rendue possible grâce à la Caisse populaire de Lévis, au Fonds de soutien aux projets étudiants de l'UQAR et à l'Association québécoise de baby-foot Bonzini (AQBB). L'annonce du tournoi et la fiche de préinscrip-

tion se trouvent sur le site www.foosballquebec.com.

Renseignements : comité Uqar-foosball à UQARfoosball@gmail.com ou 418-580-5748. Les membres du comité organisateur sont: Marc Gilbert, Daniel James-Vigeant, Laurent Paquin-Marcotte, Olivier Raymond, Junior Lagacé et Benjamin Picard.

Jacques d'Astous, campus de Lévis

Étudiante en développement régional à l’UQAR

Carline Destilus a vécu le tremblement de terre en Haïti



« C’était une minute d’enfer. Ça bougeait partout. J’avais très peur. C’était comme la fin du monde. » Unique étudiante originaire d’Haïti à être inscrite à l’UQAR cette année, Mme **Carline Destilus** a vécu en direct le bouleversant tremblement de terre qui est arrivé à Port-au-Prince le 12 janvier, en fin d’après-midi.

Dans le cadre de ses études à la maîtrise en développement régional, Carline travaille à la rédaction d’un mémoire qui porte sur la contribution des pratiques d’économie sociale dans le développement communautaire d’Haïti. « Je cherche à compren-

dre la contribution des structures mutualistes sur les conditions de vie des individus et de la communauté. »

Elle était retournée dans son pays depuis le mois de novembre pour un séjour de trois mois et demi et avait entrepris d’y faire une série d’entrevues avec des acteurs s’impliquant dans les mutuelles de solidarité de la commune de Port-de-Paix (au nord-ouest d’Haïti), pour alimenter sa recherche. Elle était dans sa maison à Port-au-Prince quand la catastrophe est survenue.

« C’était la stupéfaction totale, raconte-t-elle. Je ne pouvais me tenir debout quand c’est arrivé. Ensuite, j’ai vu des maisons écroulées. Des enfants blessés. Des gens paniqués. C’était impossible de se servir du téléphone. Trouver du pain et de l’eau était difficile. Les prix ont grimpés rapidement. On reste sur les nerfs pendant des jours. On ne sait pas comment on va s’en sortir. »

Au moment du tremblement de terre, son mari, Pierre-André,

ingénieur électronicien, était en ville, dans sa voiture, alors que leur fils de 22 mois, Carl Andy, était à la garderie. Carline a réussi à retrouver son mari dans la soirée, sain et sauf. Mais c’est seulement le lendemain qu’elle a réussi à revoir son fils, sous le choc, mais en pleine santé et bien content de revoir ses parents.

« Heureusement, Dieu nous a épargnés, moi et ma famille ! » Comme beaucoup d’Haïtiens, Carline est très croyante et remercie de ciel d’être encore vivante malgré les malheurs. Le ciel comme une bouée de sauvetage! L’étudiante estime même que le sentiment religieux a sûrement pris de l’expansion en Haïti depuis le 12 janvier.

Dans les jours qui ont suivi, d’autres défis attendaient la jeune famille. « Nous avons dû coucher dans la rue, comme tout le monde. Le bruit des hélicoptères qui tournaient au-dessus de la ville nous effrayaient. Ce qui était intéressant, par contre, c’est que les liens d’amitiés se développaient entre les voisins. Les gens s’aidaient, se passaient

des vêtements, partageaient leurs ressources. C’était facile d’aborder les gens. »

La peur et les rumeurs régnaient sur la ville. « Les gens craignaient de nouvelles secousses sismiques ou un tsunami. Les milliers de détenus qui se sont évadés représentent aussi une menace sérieuse sur la sécurité. J’ai même entendu une rumeur qui disait qu’on avait fait tomber une bombe nucléaire sur la ville ! »

Au début février, Carline a réussi à revenir à Rimouski, avec son mari et son fils. Elle veut terminer sa maîtrise en 2010. « J’ai reçu un accueil très chaleureux à l’UQAR, lance-t-elle, autant de la part des professeurs, des Services aux étudiants que de mes collègues étudiants. Je remercie tout le monde. »

Développement rural

Boursière de l’ACDI pour ses études à l’UQAR, Carline a toujours eu un intérêt pour le développement rural. Avant d’arriver à Rimouski, elle a fait des études en agronomie à

l’Université d’État d’Haïti.

La ville de Port-au-Prince compte près d’une dizaine d’universités, la plupart étant privées. « En général, explique l’étudiante, chaque université peut compter plusieurs bâtiments répartis à différents endroits de la ville, selon les domaines d’études. Certaines facultés ont été complètement détruites par le tremblement de terre. »

« Ce que je souhaite le plus, dit-elle, c’est qu’Haïti apprenne à décentraliser ses activités. Tout était trop concentré à Port-au-Prince : les industries, les emplois, les universités, les décisions politiques. Il faudrait rebâtir le pays en décentralisant les activités pour qu’il y ait des retombées dans tout le pays et que les gens puissent vivre ailleurs que dans la capitale. Ça va prendre beaucoup d’efforts et de coopération, avec des équipes compétentes et de bonne volonté. Le développement communautaire et l’implication des gens seront plus pertinents que jamais. Je le souhaite. »

Mario Bélanger

UQAR, sur Claroline

Programme de formation pour les utilisateurs d’animaux en recherche

Un programme de formation pour les utilisateurs d’animaux en recherche est lancé à l’UQAR. Il s’agit d’une formation théorique et autodidacte qui contient des modules qui ont été préparés par le Conseil canadien de pro-

tection des animaux (CCPA).

La formation regroupe de l’information sur les lignes directrices, la réglementation, l’éthique et l’expérimentation animale, le concept des trois R et la santé et sécurité au travail. Cette forma-

tion est obligatoire pour toutes les personnes inscrites sur le « Formulaire d’autorisation d’utiliser des animaux vivants »



(chercheurs, professeurs associés, assistants ou professionnels de recherche, étudiants aux cycles supérieurs, techniciens, etc.). Ce tronc commun général est suivi d’un examen sur **Claroline**.

En plus du tronc commun, des modules théoriques spécifiques, préparés par des professeurs de l’UQAR, sont disponibles et varient en fonction des orientations de recherche. Chacun de ces modules est également suivi d’un examen sur Claroline. Les modules spécifiques sont obliga-

toires en fonction de l’orientation de recherche : 1) orientation oiseaux ; 2) orientation petits mammifères ; 3) orientation poissons.

Si vous désirez vous inscrire, contactez la coordonnatrice du CPA-UQAR, Mme **Claudine Desrosiers**, au Bureau des études de cycles supérieurs et de la recherche, au poste 1543 ou par courriel : claudine_desrosiers@uqar.qc.ca

L’UQAR campus de Lévis soutient Haïti



L’équipe initiatrice du projet collecte pour Haïti : Élizabeth Arsenault, Myriam Carrier, Esther-Marie-Lou Giasson et Catherine Marois-Bernier.

Le 2 février, s’est tenue à l’UQAR-Campus de Lévis, une collecte de Fonds pour venir en aide à Haïti. Le projet est l’initiative d’une étudiante, soit **Myriam Carrier**. L’activité, parrainée par l’AGECALE, était sous la supervision des Services aux étudiants. Une somme totale de **400 \$** a été recueillie. L’UQAR remettra ce chèque à la Croix-Rouge, de la part des étudiants de l’UQAR.

Nous tenons à remercier les trois collègues de Myriam, soit Élizabeth Arsenault, Esther-Marie-Lou Giasson ainsi que Catherine Marois-Bernier, pour leur soutien à cette collecte. Merci à Ghislaine, secrétaire à l’AGECALE pour son soutien technique. Et surtout à vous tous pour votre don généreux : 400 fois merci !!!

Pierre Miousse, SAE

EN BREF

► La FEUQ lance une enquête sur les conditions de vie des étudiants québécois

Depuis la mi-février, les étudiantes et les étudiants universitaires de 1^{er} cycle peuvent répondre au questionnaire de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) sur les sources et les modes de financement de leurs études. Cette enquête vise à déterminer les moyens économiques dont disposent les étudiants pour effectuer leur parcours universitaire. « Avec cette enquête, les étudiants ainsi que la société québécoise disposeront d’un portrait complet de la situation socio-économique des étudiants universitaires québécois », a précisé **Jean Grégoire**, président de la FEUQ. (www.feuq.qc.ca)

► Forces AVENIR

Chaque année, Forces AVENIR reçoit plus d’une centaine de candidatures de jeunes actifs et engagés qui, portés par leurs passions et leur désir d’un monde meilleur, dépassent leurs limites dans des projets extraordinaires. Forces AVENIR distribuera aux lauréats de sa 12^e édition 33 bourses totalisant une valeur totale de 114 000 \$ et des trophées AVENIR, dans différents domaines. Renseignements : www.forcesavenir.qc.ca

► Décès de Jacques Carrier

M. **Jacques Carrier**, qui est décédé accidentellement au début février sur la banquise face à Rimouski, était un diplômé de l’UQAR en géographie (1980). Condoléances à la famille.

► Soirée Bénéfice au profit des sinistrés d’Haïti

Le Centre Soleil d’Orient, Accueil Intégration Bas-Saint-Laurent et le Regroupement des étudiants internationaux de l’UQAR sont très heureux du succès de la soirée qui a eu lieu au Bar le St-Malo, à Rimouski le 21 janvier. La soirée a permis d’amasser **1620 \$** qui ont été remis aux Ambulances Saint-Jean. La soirée a rassemblé autour de 250 personnes, sans compter environ une cinquantaine d’artistes. Les gens ont été généreux dans leurs contributions volontaires.

Entraide universitaire mondiale du Canada : un projet au Népal

Depuis plus de 60 ans, le Séminaire international annuel de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) offre aux étudiantes et étudiants canadiens une expérience approfondie dans un pays en développement. Cette occasion d'apprentissage inoubliable

permet d'établir des liens en vue de bâtir un monde plus juste et elle habilite les participants à devenir des porte-parole de la coopération sur leur campus ainsi qu'à l'extérieur. Lors de ce programme, une équipe de vingt étudiants et étudiantes canadiens travailleront en collabora-

tion avec leurs homologues du Népal au sein d'organismes locaux qui œuvrent dans le secteur de la forêt et des moyens de subsistance durables.

Deux étudiantes de l'UQAR au baccalauréat en Développement social et analyse des problèmes sociaux, **Christine Ayotte** et **Christine Fortier**, ont été sélectionnées parmi l'ensemble du pays et auront la chance de prendre part à cette expérience unique et enrichissante. Elles pourront mettre de l'avant leurs compétences acquises lors de leurs précédentes expériences en solidarité internationale et leur formation académique.

Par une approche pratique de la situation des forêts au Népal, les étudiantes pourront comprendre, analyser puis appliquer des

actions concrètes telles que des formations portant sur les produits forestiers non ligneux (PFNL) et sur les énergies auprès des communautés d'accueil. Les étudiantes s'engagent à sensibiliser leur entourage en partageant leur expérience sous forme de présentations, de rapports en ligne et de productions multimédia.

Le Séminaire international est géré par le programme **Uniter-ra**, une initiative conjointe de l'EUMC et du Centre canadien d'étude et de coopération internationale (CECI). Toutefois, chaque participant doit débours 3000 \$ au programme. Nous vous invitons à soutenir ce projet méritoire en participant aux activités bénéfiques qui se tiendront en mars et avril. Gardez l'œil ouvert !

L'EUMC, vous connaissez ? Elle a pour objectif principal de favoriser le développement humain et la bonne entente universelle à travers l'éducation et la formation. Pour ce faire, un réseau de personnes de niveau postsecondaire a été construit, avec la conviction profonde que « l'éducation, ça change le monde! ». Renseignements : eumc_uqar@hotmail.com .

*Christine Ayotte,
Coordonatrice du comité
local-campus Rimouski
Participante au Séminaire
international 2010*



Christine Fortier et Christine Ayotte

UQAR Karine Rioux reçoit une Bourse Claude-Ryan

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) annonce que **Karine Rioux**, étudiante en éducation préscolaire et enseignement primaire à l'UQAR campus de Rimouski, est l'une des deux lauréates de la Bourse Claude-Ryan 2010. Elle est ici en compagnie de la pro-

vement à la préservation de la langue française. En plus d'être très enrichissant sur le plan culturel, cela me permettra de découvrir un système d'enseignement différent et d'acquérir un bagage de connaissances qui bonifiera ma formation ».



fesseuse Julie Beaulieu.

Karine quittera le Québec le 15 mars, avec un groupe de 15 étudiantes de l'UQAR, pour vivre un stage d'enseignement dans l'Ouest canadien, jusqu'au 7 mai. Elle séjournera en Colombie-Britannique. « Ce stage représente pour moi une opportunité de participer acti-

Créée en 2004 par le ministère de l'Éducation du Québec, la Bourse Claude-Ryan est décernée par l'ACELF à des étudiants inscrits au programme de Stages en enseignement dans les communautés francophones canadiennes. Cette bourse leur offre chacune un support financier de 500 \$ pour la réalisation de leur stage.

UQAR campus de Lévis Maxime Paquette obtient une bourse de la Fondation de l'Université du Québec

Maxime Paquette, étudiant au baccalauréat en éducation préscolaire et

en enseignement primaire au campus de Lévis, obtient de la Fondation de l'Université du Québec une bourse de soutien financier de 1000 \$ pour l'année 2009-2010. Maxime a été admis à son programme d'études sur la base adulte. Cette bourse est remise à Maxime pour la 2^e année consécutive. Elle est financée grâce à la générosité de la Caisse populaire Desjardins du Centre-ville de Québec, qui en est le donateur à la Fondation.



Jacques d'Astous,
campus de Lévis

Rimouski ville étudiante Félicitations à Laurence Gravel

Étudiante à l'UQAR en développement social, Mme **Laurence Gravel** a reçu une bourse de 100 \$ dans le cadre de la Semaine des étudiants, qui s'est déroulée à Rimouski à la mi-février. Des étudiants et des étudiantes de chaque niveau scolaire, du primaire à l'université, ont ainsi été récompensés publiquement pour leur implication dans le milieu, lors d'un rendez-vous spécial à l'Hôtel de ville. Laurence est impliquée dans l'organisation de la Semaine de l'environnement, dans la cuisine collective le Lèche-babines ainsi que dans la Table de concertation étudiante en développe-



ment durable (TCÉDD). Sur la photo, Jean-Pierre Ouellet et Régis Beaulieu, de l'UQAR, Bruno Beaulieu, président du comité Rimouski ville étudiante,

l'étudiante Laurence Gravel, et Raymond Murray, représentant de la Ville de Rimouski.

Bière désalcoolisée : un prix pour des étudiants en génie de l'UQAR

Trois étudiants de génie de l'UQAR, **Dominic Lange-lier** (de Rimouski), **Yannick Januel** (de l'Île de la Réunion) et **Yves Arsenault** (de Sept-Îles), ont travaillé sur le projet de **La Poule**, première bière québécoise artisanale et désalcoolisée, qui a été mise en marché l'été dernier par la brasserie **Le Bien le Malt**, de Rimouski. Ils ont remporté le troisième prix lors de la **Compétition québécoise d'ingénierie (CQI)** dans la catégorie **Design innovateur**. La compétition avait lieu à Orford, près de Sherbrooke, fin janvier 2010.

Les sept équipes en lice dans cette catégorie devaient présenter un projet imaginatif et inédit. Rappelons que **La Poule** a attiré l'attention de tout le Québec sur Rimouski l'été dernier en permettant aux amateurs de bières de profiter du goût de la bière artisanale tout en gardant le taux d'alcool au plus bas. Les étudiants ont présenté un kiosque où ils répondaient aux questions du public.



Yannick Januel et Dominic Langelier, deux des étudiants en génie.

« Avec la brasserie, explique Yannick, nous avons développé une technique de fabrication pour que la nouvelle bière conserve la saveur gouteuse d'une bière artisanale. Le processus est automatisé, mais ça prend huit heures pour réussir à la produire. » L'appareil de fabrication est démontable et facile à ranger. Les propriétaires de la brasserie ont exprimé leur satisfaction.

« Il y a une clientèle de plus en plus importante pour la bière désalcoolisée, et pas seulement

des gens qui ont des problèmes de dépendance à l'alcool, explique Dominic. Je pense par exemple aux femmes enceintes, aux gens qui ne veulent pas boire parce qu'ils doivent conduire, aux personnes qui prennent des médicaments, etc. » Les étudiants ont réalisé ce projet dans le cadre du cours « Conception mécatronique ». Ils ont été supportés par la Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception.

Mario Bélanger

Gardien de but dans La série Montréal Québec
Téléréalité pour Julien Walsh



Pour des millions de personnes au Québec, la téléréalité est un simple divertissement. Pour **Julien Walsh**, étudiant au baccalauréat en Administration à l'UQAR campus de Lévis, il s'agit d'une véritable réalité : depuis le 24 janvier, cet ancien du Hockey junior majeur est l'un des deux gardiens de but de l'équipe de Québec dans *La série Montréal Québec*, diffusée par le réseau TVA en émission principale le dimanche soir, et en « complémentaires » le lundi et le jeudi. Cette téléréalité a les mêmes producteurs qui avaient mis au monde la très populaire *Star Académie*. Durant huit semaines, pour autant de matches, deux équipes de joueurs amateurs s'affrontent à Montréal et à Québec sous les encouragements de vrais publics et devant plus d'un million de téléspectateurs, ce qui n'est pas sans rappeler la vieille rivalité « Canadiens – Nordiques ».

Julien Walsh est âgé de 25 ans et il a quatre saisons et demie d'expérience au sein de trois équipes de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, soit le Drakkar de Baie-Comeau, les Foreurs de Val-d'Or et les Tigres de Victoriaville. Parce qu'il voulait mieux gérer son école de

gardiens de but (entre autres raisons), il a entrepris des études en administration à l'UQAR. Mais le goût du hockey ne se perd pas et l'an dernier, il a ajouté son nom à la liste des 10 000 hockeyeurs (dont 700 gardiens de but) qui ont postulé leur place sur les deux équipes de *La série Montréal Québec*. Après trois étapes éliminatoires, dont un camp d'entraînement de trois jours, il a été sélectionné pour porter les jambières, la mitaine et le masque devant le filet de l'équipe de Québec. En tout, les deux équipes comptent chacune 16 joueurs et joueuses. D'ailleurs, l'autre personne qui a pour mission d'arrêter les rondelles pour l'équipe de Québec est une « gardienne de but ».

On pourrait croire que c'est le fait de participer à un spectacle télévisé de grande envergure qui impressionne le plus Julien, mais c'est plutôt l'expérience « hockey » qui lui procure sa principale de satisfaction. « L'esprit d'équipe est extraordinaire », nous dit celui qui porte le numéro 35. « Rarement dans ma carrière, j'ai vu un groupe de joueurs créer une cohésion, une chimie si rapidement. »

Le personnel d'instructeurs est aussi de haut niveau, en com-

mençant par *Le Tigre* lui-même, **Michel Bergeron**, qui est derrière le banc de l'équipe de Québec. « Il compte dix saisons comme entraîneur-chef dans la Ligue nationale, alors quand il parle, tout le monde l'écoute », témoigne Julien. Si on ajoute les adjoints Alain Côté et Michel Goulet (anciens Nordiques) et Jean-Louis Létourneau (ex-entraîneur au niveau Midget AAA), le gardien québécois se sent fort bien encadré.

Obtient-on un statut de « vedette » quand on participe à une téléréalité regardée par un million de personnes? Julien Walsh se concentre avant tout sur le hockey, mais il est clair que la notoriété vient avec le rôle. « On me reconnaît, on m'arrête dans les arénas et même dans la rue pour me parler », raconte-t-il. Quant à savoir si cette expérience peut l'amener à faire carrière du côté de la télévision ou du divertissement, c'est une question qui ne se pose pas vraiment pour celui qui, en bon athlète, focalise sur le moment présent. « On embarque dans l'aventure et c'est ce qui compte le plus », souligne le gardien. La priorité? C'est le match qui s'en vient!

Denis Dion

UQAR Rimouski
Défi hockey 2010

Des étudiants de l'UQAR campus de Rimouski vont s'affronter dans un match amical, au Pavillon récréatif de Rimouski (rue Cathédrale), samedi soir le 13 mars 2010, à 22h30. Tous les étudiants de l'UQAR sont invités à venir encourager les joueurs : une équipe sera composée par des étudiants en sciences comptables et l'autre, par des étudiants en administration.

« Nous souhaitons rassembler



Mathieu Gendron, gardien de but pour les sciences comptables, et Mathieu Gobeil, un des gros marqueurs en administration, se promettent une grosse partie de plaisir.

le plus de spectateurs possible, parmi les étudiants de tous les modules, pour rendre l'activité électrisante », explique l'un des organisateurs, **Mathieu Gendron**, étudiant en sciences comptables. « Nous aurons un annonceur, des arbitres, une belle ambiance sonore : ce sera presque professionnel. » **Pierre-Luc Lavoie**, étudiant en sciences comptables, interprétera l'hymne national à la guitare électrique! Les spectateurs auront droit à divers prix de présence et à des surprises. Les organisateurs remercient les commanditaires qui ont fourni un appui.

Fanatiques de hockey, ces étudiants aimeraient faire naître des rivalités dans la vie étudiante à l'UQAR. Si l'intérêt est palpable pour ce genre d'activité, les organisateurs se portent volontaires pour organiser une deuxième édition, mettant en vedette des équipes des autres modules. Une invitation spéciale est également lancée aux équipes du campus de Lévis. « Nous souhaitons une participation de l'ensemble de l'Université, ajouter Mathieu Gendron. Nous entrevoyons même la possibilité d'organiser des tournois entre les modules des deux campus, une fois ou deux par année. Ça permettrait de bien fraterniser. » Plus de détails auprès de Mathieu Gendron (mathieu.gendron@uqar.qc.ca).

La reconstruction du campus : tout un projet !

Une vingtaine de gestionnaires de projets et d'étudiants de l'UQAR à la maîtrise en gestion de projets ont assisté, le 19 février à une conférence donnée par **Serge Bérubé**, qui a été, de juin à décembre 2009, au nom de l'UQAR, chargé de projet pour la reconstruction de la partie du campus qui avait été sérieusement endommagée par l'incendie de mai. On retient d'abord la multiplication des acteurs im-

pliqués dans un tel dossier : la direction et les services de l'UQAR, les assureurs, les experts en sinistre, les architectes, les ingénieurs, les entrepreneurs, les sous-contractants, etc. Il a également expliqué les étapes qui ont été suivies, les décisions qu'il fallait prendre rapidement, les imprévus qui surgissaient, le suivi financier à faire continuellement. Le remplacement du mobilier et des équipements a représenté une



Serge Bérubé en compagnie du directeur de la maîtrise en gestion de projet Pierre Cadieux

étape particulièrement ardue. Dans une telle démarche à haut taux d'adrénaline, estime M. Bérubé, il est important de compter sur un climat de respect mutuel entre les acteurs et aussi, de bien connaître les responsabilités de chacun de ces acteurs. MB

CONCOURS
GAGNEZ LE NORD!

Vous êtes âgé de 18 à 30 ans et vous avez l'esprit d'aventure?
Courez la chance de gagner une **expédition de rêve** de trois semaines à travers le Nunavut et l'Océan Arctique, à bord du navire brise-glace NGCC Des Groseilliers.

De plus, la personne gagnante sera le **personnage principal** d'un documentaire sur cette expédition qui sera diffusé à la Télévision de Radio-Canada.

Pour participer et connaître les détails, rendez-vous sur le Web à
Radio-Canada.ca/gagnezlenord



Sciences infirmières

Mieux vivre avec le VIH

Grâce à une collaboration France-Québec dans le domaine des sciences infirmières, la professeure **Hélène Sylvain**, du département de Sciences infirmières au campus de Rimouski, a développé un partenariat avec le professeur **Philippe Delmas**, de Paris, dans deux études portant sur la vie avec le VIH (le virus de l'immunodéficience humaine, qui est la cause du SIDA). Dans la foulée de ces études, une troisième a vu le jour, celle-ci menée par **Anne-Marie Simard**, étudiante à la maîtrise sous la direction de M^{me} Sylvain.

Au centre de ces projets de recherche, on retrouve des personnes qui vivent avec le VIH : une situation que les chercheurs ont tenté de mieux comprendre. Les études menées durant les deux dernières années apportent ainsi trois éclairages sur des aspects significatifs de la vie des personnes séropositives. Les résultats des travaux de M^{me} Sylvain, M. Delmas et M^{me} Simard ont été présentés le 3 février, lors d'une conférence « Midi-Recherche » qui a eu lieu simultanément aux campus de Rimouski et de Lévis.

La fidélité au traitement du VIH : être prêt ou pas?

La première étude menée par les professeurs Delmas et Sylvain s'est attardée à la façon dont les personnes porteuses du VIH adhèrent au traitement qui leur est proposé dans le but de contrer leur maladie. Si les participants à la recherche recevaient

tous de la trithérapie depuis 12 à 15 ans, on a pu constater qu'ils n'observaient pas tous les prescriptions médicales avec la même rigueur : certains d'entre eux suivaient le traitement à la lettre, alors que d'autres éprouvaient de la difficulté à se conformer à un processus thérapeutique qui, bien que très lourd à suivre, leur permet de rester en vie. Les chercheurs ont donc voulu comprendre ce qui faisait en sorte qu'une personne porteuse du VIH était prête à suivre le traitement ou ce qui l'amenait, par contre, à déroger plus ou moins à la trithérapie.

En résumé, les personnes qui adhèrent pleinement au traitement ont l'attitude de gens qui se « prennent en charge », plutôt que de « se conformer passivement » au processus thérapeutique. Évidemment, le fait que le patient « n'a pas le choix » de suivre le traitement représente une motivation importante, mais d'autres éléments facilitent l'adhésion : un lien de confiance avec les professionnels de la santé, le fait que la thérapie donne de bons résultats et le soutien de l'entourage. La situation est différente chez les personnes qui ont du mal à se conformer au traitement. Elles semblent avoir plus de mal à « en-durer » les effets secondaires, elles se sentent plus isolées que celles qui observent le traitement, elles vivent plus de contraintes quant à la prise comme telle des médicaments et ont plus de mal à faire confiance aux professionnels de la santé.



Hélène Sylvain et Anne-Marie Simard, lors d'un voyage à Paris pour leurs projets de recherche.

« Grandir » avec le VIH... c'est vivre des transitions

Les chercheurs Delmas et Sylvain ont été intéressés par un autre aspect de la vie des personnes porteuses du VIH : comment « grandissent-elles » avec la maladie et son traitement? Cette étude est en cours, et pour l'instant, un recrutement qui a duré neuf mois a permis d'obtenir la participation de sept personnes dont six étaient traitées depuis leur enfance.

L'étude a permis d'établir qu'il y a une trajectoire qui décrit le passage vers le devenir adulte chez les personnes vivant avec le VIH. Ce parcours comprend quatre étapes : *le cocon* (la vie en milieu pédiatrique, comme en famille), *l'éveil* (le besoin de quitter le service pédiatrique pour être plus autonome), *le choc du futur* (la rencontre avec des patients adultes vivant avec le VIH dans un milieu plus froid et impersonnel) et *la transformation* (l'autonomie, le devenir adulte « comme les autres »). Les diverses transitions vers le monde adulte peuvent devenir problématique lorsque la peur du rejet est confirmée par de mauvaises expériences ou par un vécu plus difficile en général. Encore ici, comme dans le cas de l'observance du traitement, le mot « confiance » est extrêmement important.

Vivre avec le VIH en région : un paradoxe

Pour ajouter une perspective aux deux études réalisées en France, l'étudiante à la maîtrise **Anne-Marie Simard** a mené une enquête dans l'Est du Québec (Bas-Saint-Laurent et Gaspésie) auprès de personnes porteuses du VIH. Cette étude a permis de mieux comprendre comment on vit cette situation en région, c'est-à-dire loin des milieux médicaux des grands centres urbains. Concernant la présence du VIH dans la région, M^{me} Simard souligne d'abord que l'incidence cumulative y est de 5 à 10 cas par 100 000 habitants. Bien que la prévalence demeure faible, les estimés de la dernière

décennie laissent croire à une augmentation du retour vers le Bas-Saint-Laurent des personnes atteintes de la maladie.

La grande conclusion de la chercheuse est que ces personnes vivent un paradoxe : en effet, elles viennent s'établir en région pour bénéficier d'une meilleure qualité de vie, mais il s'agit d'une situation qui a, pourrions-nous dire, « les défauts de ses qualités ». Par exemple, si la vie est plus calme et qu'il y a moins d'occasions d'adopter des comportements à risque (favorisant ainsi la santé), il est plus difficile de rencontrer l'amour. Si le milieu peut s'avérer plus chaleureux, notamment parce que la famille est plus proche, il est plus difficile de demeurer anonyme. Cette perte de l'anonymat est même une motivation à franchir d'importantes distances quand vient le temps du suivi médical, pour être certain que « personne ne va me reconnaître à l'hôpital ». Sans parler du fait que parfois, en région, les services médicaux spécialisés sont moins développés, amenant certains à parcourir des centaines de kilomètres vers les grands centres.

L'une des conclusions de M^{me} Simard pourrait s'appliquer aux trois recherches présentées le 3 février : mieux comprendre ce que vivent les personnes atteintes du VIH va permettre de développer de meilleures pratiques infirmières. L'accompagnement de ces personnes s'en trouvera alors amélioré.

Denis Dion

Campus Lévis

L'UQAR et le CEA de Pointe-Ste-Foy roulent au rythme des tacots

Samedi 6 février, dans le cadre du Carnaval de Québec, plus d'une trentaine de tacots se sont affrontés dans le froid et dans le plaisir, sur la Côte de la Fabrique, lors de la course Normandin. Deux tacots étaient aux couleurs de l'UQAR. Ces bolides sont le fruit d'une collaboration entre des élèves de 14 et 15 ans du programme « Le Goût d'entreprendre », offert au Centre d'éducation aux adultes Pointe-Ste-Foy, de leur enseignante de mathématique et de science, Mme **Daphné Edmond**, et de Mme **Mélanie Tremblay**, professeure en didactique et orthopédagogie des mathématiques à l'UQAR campus de Lévis.

La construction de tacots était une nouvelle occasion offerte à la classe de s'engager dans un processus de résolution de problème sans que l'on ne dirige vraiment les adolescents, sinon pour leur rappeler le temps à écouler avant le grand jour de la course. L'activité faisait partie d'un projet de recherche-action de deux ans, subventionné par le ministère de l'Éducation et visant à élaborer des activités qui sauront interpeler les élèves vivant une problématique de persévérance scolaire.

Pour les deux collaboratrices, pas question d'imposer une démarche à suivre pour construire le système de freinage. « S'ils ne savent pas comment faire, alors nous voulons voir quels moyens ils prendront pour le construire, explique Mme Edmond. L'Internet est disponible, des personnes ayant déjà construits des tacots pourraient aussi les aider. Nous sommes aussi là pour eux, mais l'aide apportée devait préliminairement être supportée par la formulation d'un besoin. » Mélanie Tremblay ajoute : « La persévérance devrait s'exprimer quand on ne sait pas et qu'on cherche à savoir par tous les moyens. Si la persévérance est plus rarement présente dans les problèmes mathématiques papier-crayon conventionnels, nous croyons qu'elle peut cependant être renforcée par les liens que nous tentons de tisser entre cette discipline et les traces d'engagement des élèves dans d'autres tâches, telles que la construction d'un tacot. »

Collaboration, négociation des idées, créativité, gestion d'un budget, prise en charge des divers pépins rencontrés, mais surtout, implication : ce sont là des preuves que l'ensemble des



élèves de la classe peuvent s'investir, même si de nombreux efforts sont nécessaires. Le jour de la course, les deux tacots, conduits par **Michaël Breton** et **Maxime Bilodeau**, ont rencontré quelques problèmes techniques qui auraient pu être réglés avant la course. Cependant, les deux conducteurs demeuraient souriants et, comme pratiquement tous leurs collègues, ont levé la main

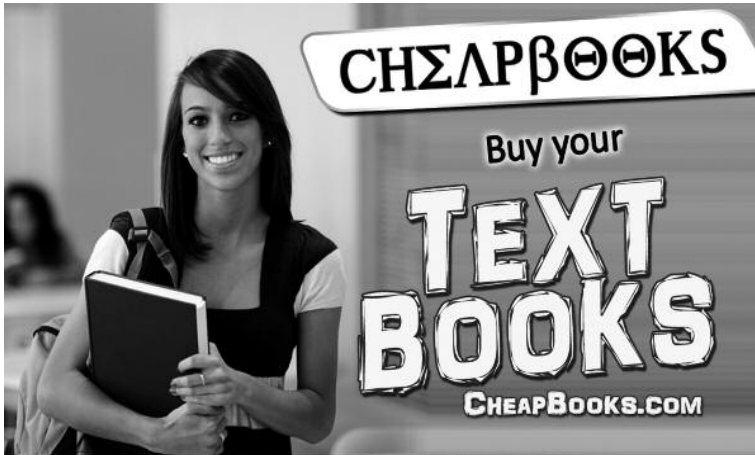
quand on leur a demandé s'ils désiraient perfectionner leurs bagnoles pour participer à une seconde course dans quelques mois.

D'ici là, Mmes Tremblay et Edmond promettent bien de planifier d'autres situations (compétition d'aviron, conception d'un film...) qui, elles l'espèrent, motiveront leurs élèves, afin qu'ils puissent accroître la confiance en eux et ainsi persévérer dans leurs études, alors que certains problèmes mathématiques ne seront assurément pas aussi motivants que la construction d'un tacot.

Ce projet de collaboration école-

université, subventionné par le MELS, implique deux professeurs en éducation du campus de Lévis, **Dominic Voyer** et **Mélanie Tremblay**, et trois assistants de recherche. Ils interviennent dans une classe multinationale située dans le Centre d'éducation des adultes de Pointe-Ste-Foy auprès d'une clientèle âgée de 14 à 16 ans considérée à risque de décrochage. Le projet de recherche-action vise l'élaboration de situations d'apprentissage authentiques (liées à des problèmes réels) en mathématiques.

Jacques d'Astous,
Campus de Lévis



English: (260) 399-6111 Español: (212) 380-1763

UQAR

Innovations en génie

Comment développer un nouveau produit ou améliorer un produit existant ? Des étudiants dans un cours de première année du programme de baccalauréat en génie de l’UQAR avaient à travailler dernièrement sur des projets d’innovation. La firme d’ingénierie Roche, au bureau de Rimouski, promettait une bourse de 500 \$ à l’équipe gagnante.

Rimouski. La machine mise au point, le **Flyball**, permet de distribuer des balles dans le cadre des courses à relais pour les chiens. Il facilite les exercices d’obéissance.

Un second projet, **PouponBus**, avait pour objectif de motoriser un chariot de promenade pour plusieurs jeunes enfants. La garderie L’Univers des copains estimait qu’il était difficile de



Robert Fournier, de la firme Roche ltée, groupe-conseil en ingénierie, remet le prix à l’équipe gagnante, composée des étudiants Dominique Richard, Alexandre B. Vincent, Maxime Degrave et Dominic Lafontaine Poirier.

Quatre projets ont été présentés. Chacun de ces projets visaient à trouver une solution à un problème ou à une interrogation présentée par un organisme sans but lucratif (OSBL) du milieu rimouskois. Le comité d’évaluation a reconnu la grande qualité des quatre projets présentés.

Le projet gagnant répondait à une demande du Club canin de

tirer ou de pousser le véhicule dans les pentes.

Le troisième projet s’intitule **Système d’hydratation**. La mission consistait à installer un système automatique d’arrosage des plantes pour la serre Polyflore, de l’école Paul-Hubert. L’arrosage est maintenant contrôlé grâce à une minuterie.

Les étudiants en éducation de l’UQAR manifestent à Québec

Des étudiantes et étudiants en éducation de l’UQAR se sont rendus à Québec, le 18 février, afin de manifester devant l’Assemblée nationale pour la compensation financière de leur quatrième stage.

L’AGECAR a fait paraître un communiqué explicatif. Ainsi, au Québec, les baccalauréats en éducation durent quatre ans, dont un an de stage réparti sur les quatre années. Le dernier stage, stage IV, se déroule sur une session complète (quinze semaines). Lors de ce stage, les critères d’évaluation émis par l’université demandent aux étudiants de prendre la charge, presque complète, de la tâche de l’enseignant qui leur est dévolue, ce qui signifie : faire la planification des cours, s’occuper de la gestion de classe, faire la correction des travaux ainsi que les autres tâches connexes à l’enseignement. Les étudiants travaillent donc de nombreuses

heures, et ce, tout à fait gratuitement. En plus des dépenses liées à la vie courante, les stagiaires doivent payer les frais de scolarité équivalant à quinze crédits (environ 1300 \$), et ce, même s’ils ne sont pas en cours. L’impact financier du stage IV est important puisque la moitié des étudiants qui avaient un emploi avant le début du stage ont dû le quitter pour se consacrer à leur stage. L’endettement moyen supplémentaire est estimé à plus de 3000 \$ (frais supplémentaires et revenus diminués).

Tout comme les étudiants en médecine ou dans d’autres domaines, les étudiants en éducation souhaitent donc obtenir une compensation financière pour leur dernier stage. Pour plus de détails : www.agecar.qc.ca ou www.feuq.qc.ca.



Enfin, le quatrième projet présenté avait pour fonction de construire, à la demande du Musée régional de Rimouski, un chariot permettant de transporter facilement des tableaux, de façon sécuritaire. Le projet a pour nom **Chariot pour le transport d’œuvres d’art**.

Le comité d’évaluation des projets était composé de : MM. **Jean-Christian Méthot** (Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception), **Yvan Roux** (directeur Département math-info-génie), **Robert Fournier** (Roche) et **Michel Daigle** (directeur Centraide Bas-St-Laurent). Les projets étaient évalués selon les critères suivants : Présentation du contexte et de la problématique ; Réponse du prototype aux besoins du client ; Fonctionnement ; Qualité de la fabrication et de l’assemblage ; Satisfaction globale.

Mario Bélanger



Propositions en environnement

Dans les suites d’un Forum de discussion sur l’environnement, des étudiants de l’UQAR Rimouski ont proposé à la direction de l’Université, fin février, une série de propositions en matière d’environnement. Ces questions seront discutées bientôt dans le cadre du CISTE (Comité institutionnel du suivi de la politique environnementale), qui regroupe des étudiants et des gestionnaires de l’Université.

Les actions proposées concernent plusieurs volets, explique l’étudiante Laurence Gravel : la récupération des déchets, l’utilisation du papier recyclé, l’impression des photocopies recto-verso, le compostage, l’usage des lumières, l’élimination des bouteilles d’eau lors des conférences, l’appui à l’usage du vélo et de véhicules économes, le

transport en commun en ville, le chauffage, la plantation d’arbres, la géothermie, l’insertion des préoccupations environnementales dans l’enseignement, la visibilité des initiatives étudiantes en environnement, le financement des projets verts, le mise

en place d’un babillard consacré au troc, l’encouragement à l’achat des produits locaux, le développement d’une cuisine collective, etc.

Même si l’incendie de mai dernier a pu retarder certaines actions en matière d’environnement, le recteur de l’UQAR, Michel Ringuet, estime que l’Université est toujours à l’avant-garde dans ce domaine et que la collaboration entre le personnel et les étudiants est indispensable. Il a signalé quelques actions de l’UQAR en ce qui a trait au transport actif, au compostage ou à l’installation de fluorescents à faible consommation énergétique. Aussi, autant le campus de Lévis que le prochain bâtiment en recherche, qui sera construit à Rimouski, misent sur la géothermie.

Mario Bélanger



Participation de l’UQAR au Duo Sciences et Filles



Quelques intervenants de l’UQAR ont participé à la journée Duo Sciences et filles, qui s’est déroulé au Cégep de Rimouski, le 6 février 2010. Ainsi, **Gwénaëlle Chailou**, agente de recherche à

l’ISMER, a présenté aux jeunes filles du secondaire un atelier intitulé « Les phosphates, ce n’est pas bon pour la santé de nos rivières! ». **Steeven Ouellet**, auxiliaire d’enseignement en chimie, a expliqué « La chimie qui sent bon : parfums et fragrances ». Professionnelle de recherche en géographie, **Susan Drejza** a mené une enquête géographique permettant de « dé-crypter notre environnement ». **Joanna Prime**, de Québec-Océan, a parlé de la « densité et de salinité en océanographie ». **Heike Link**, étudiante au doctorat à l’ISMER, a montré comment on mesurait la consommation des animaux (vers et coquil-

lages) qui sont cachés dans la zone intertidale. **Suzie Loubert**, ingénieure, a fait passer un test pour mesurer la débrouillardise et le jugement reliés à l’ingénierie. **France Dufresne** et **Lyne Morissette**, professeure en biologie et étudiante en postdoctorat en océanographie, ont parlé de l’identification des gènes à partir du code-barres d’ADN. **Geneviève Chaumel** et **Clément Guitard** ont vulgarisé quelques concepts sur l’énergie éolienne. Enfin, l’étudiante en informatique **Ounissa Adda** a donné un coup de main pour un atelier MsgBox. Du bon travail de vulgarisation scientifique!

Marc Boily, nouveau professeur en travail social

Après avoir contribué depuis 2008 à implanter à l'UQAR le programme de baccalauréat en travail social, à titre de chargé de projet, M. **Marc Boily** vient d'être embauché par l'Université dans un poste de professeur régulier dans ce domaine.

M. Boily a exercé de nombreuses années dans le domaine de la santé mentale, à titre de travailleur social, et il s'est intéressé à la question de la négligence parentale. Il vient tout juste de terminer son doctorat en service social. Sa thèse porte sur l'exercice du rôle parental chez les personnes aux prises avec des troubles mentaux. « Il existe peu de soutien pour les parents qui souffrent de maladie mentale, explique-t-il. Quelle est l'influence de ces symptômes ou de ces manifestations sur les aptitudes de l'individu en ce qui a trait à l'exercice du rôle parental ? Lorsque les aptitudes en ce qui a trait à l'exercice du rôle parental sont altérées par les manifestations des troubles mentaux, qu'est-ce qui aide et qu'est-ce qui nuit à l'exercice du rôle parental ? Comment s'adaptent-ils ? Ce sont des questions qui m'intéressaient. »

Marc Boily avait déjà analysé, dans le cadre de sa maîtrise, ce que vivent les enfants qui ont un parent affecté par une maladie mentale. Il voulait maintenant étudier un autre volet : la personne souffrant de maladie mentale face à son rôle de pa-

rent. « Ce qui m'a le plus surpris, c'est que la majorité des personnes interrogées trouvent des stratégies pour combler les besoins de l'enfant dans les moments où ils ne vont pas bien. Le soutien des proches et des services peut faire une différence essentielle pour soutenir les enfants dans les périodes plus difficiles. Les besoins de la famille sont ponctuels. »



En 2004, à titre de responsable d'un groupe de travail, il a été mandaté par le Comité de la santé mentale du Québec afin de donner un avis au sujet du rôle parental chez les personnes aux prises avec des troubles mentaux. Il publiait en 2006, en collaboration pour le CSMQ, suite aux travaux du groupe de travail, le livre *Au-delà des troubles mentaux, la vie familiale. Regard sur la parentalité*.

Marc Boily possède une longue

expérience pour avoir travaillé dans le domaine de la santé mentale à l'hôpital Louis-Hypolyte-Lafontaine, à Montréal, et aussi dans des services à la famille, en toxicomanie, en urgence psychosociale ou auprès des immigrants. Il a une expérience d'enseignement, à titre de chargé de cours à l'Université de Montréal, ainsi qu'en supervision professionnelle. Il a aussi été impliqué activement pendant 16 ans dans le réseau du système professionnel du Québec, ayant été administrateur à l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec.

À l'UQAR, en plus d'assurer la direction du programme en travail social, Marc Boily donne un cours sur la Santé mentale et les problèmes sociaux et enseignera des cours fondamentaux et de méthodologie d'intervention individuelle et familiale. Il souhaite aussi poursuivre ses recherches dans les domaines de la santé mentale et de la négligence parentale en liens avec son expertise.

Le baccalauréat en travail social accueille une centaine d'étudiants à Rimouski et une vingtaine à Gaspé. En plus de M. Boily, l'équipe professorale est composée de Sacha Genest-Dufault, d'Ève Bélanger (professeure invitée) et de plusieurs chargés de cours. Louise Lemieux s'occupe des stages.

Mario Bélanger

Projet de recherche

Santé et sécurité pour les travailleurs et entreprises du secteur éolien

En collaboration avec l'Institut de recherche sur la santé et la sécurité au travail (IRSST), le Laboratoire de recherche en énergie éolienne de l'UQAR vient d'obtenir des fonds pour une recherche sur les risques en santé et sécurité au travail et sur des recommandations de stratégies de prévention



pour les travailleurs et entreprises impliqués dans le secteur éolien.

Selon le directeur du Laboratoire, M. **Adrian Ilinca**, « il est estimé qu'en 2014, plus de 1000 personnes travailleront à temps plein dans l'exploitation et l'entretien des parcs éoliens québécois et 2000 personnes supplémentaires y interviendront occasionnellement. Le travail en hauteur, dans des espaces clos, l'isolement, l'absence des moyens de secours à proximité, les exigences physiques de l'escalade des tours, le travail par très basses températures, les risques d'électrocution constituent autant de défis pour la problématique en santé et en sécurité du travail dans le secteur éolien. »

Ce projet analysera les accidents et les incidents critiques dans ce secteur, les méthodes et les plans d'action existants dans les parcs éoliens québécois et mondiaux. Les chercheurs (Adrian Ilinca, Jean-Louis Chaumel et Laurent Giraud) créeront une base de données scientifiques sur les risques typiques auxquels sont exposés les travailleurs du secteur. De plus, afin d'améliorer les connaissances sur les pratiques en matière de SST dans le secteur éolien, le cadennassage, l'isolement et les spécificités climatiques québécoises seront approfondis.

Au campus de Lévis

Bruno Bouchard, professeur en comptabilité



Le campus de Lévis a accueilli au début janvier M. **Bruno Bouchard**, professeur en comptabilité. Pour lui, c'était en quelque sorte un retour aux sources, puisqu'il est originaire de Lévis. Pour l'UQAR, l'arrivée de M. Bouchard permet d'enrichir le corps professoral d'un chercheur qui place la comptabilité au cœur d'un ensemble de savoirs et de disciplines scientifiques.

M. Bouchard a une formation en comptabilité, en management et en sciences humaines. Avant d'occuper un poste à Lévis, il a été professeur pendant plus de neuf ans à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). Auparavant, M. Bouchard a été stagiaire d'enseignement et assistant de recherche à l'École des hautes études commerciales de Montréal (HEC), une expérience qui

a été déterminante pour l'orientation de ses intérêts en tant que chercheur. « J'ai toujours été intéressé par les liens qui existent entre la comptabilité et les sciences humaines et à HEC, j'ai pu approfondir cette idée d'une approche interdisciplinaire », nous dit le nouveau prof de Lévis. C'est avec passion qu'il nous parle de sociologie économique et de la contribution de la comptabilité à la naissance de la société occidentale.

L'enseignement lui permet d'ailleurs de faire des retours sur les approches théoriques qui l'intéressent. Et il sent, chez les étudiants du baccalauréat en sciences comptables, « une population dynamique et curieuse qui ne demande qu'à être nourrie dans son désir de connaissances ». Le nombre retreint d'étudiantes et d'étudiants constitue également un contexte favorable où il est possible de moduler l'enseignement et de développer une relation fructueuse entre le professeur et l'apprenant. M. Bouchard évoque ainsi l'époque où il y avait cette noble relation entre le maître et l'apprenti, ce qui pourrait constituer, encore ici, un retour aux sources.

Denis Dion

À Montréal, les 10 et 11 mars

Le Laboratoire de recherche en énergie éolienne (LREE) de l'UQAR organise le premier événement sur le Smart Grid

Le Laboratoire de recherche en énergie éolienne (LREE) de l'UQAR organise pour la première fois au Québec un événement sur le Smart Grid, à Montréal les 10 et 11 mars 2010.

Le **Smart Grid**, c'est la gestion des réseaux électriques pour les rendre intelligents. Il peut s'agir par exemple d'économiser l'énergie dans nos maisons par l'intermédiaire de signaux envoyés à nos appareils (lave-vaisselle, chauffe-eau), ou bien de trouver des moyens de connecter des éoliennes au réseau d'Hydro-Québec. D'ailleurs, le président Obama vient d'annoncer des investissements considérables de plusieurs milliards \$ pour équiper les États-Unis de réseaux intelligents.

Au Québec, les voitures électriques arrivent. On devra prévoir comment le réseau électrique pourra recharger ces voitures et autobus sans risque de surcharge. D'ailleurs, certains parcs éoliens en Gaspésie ont été paralysés à Noël pendant plusieurs jours suite à un problème sur le réseau. De telles difficultés doivent être surmontées et cela exige l'implantation de technologies nouvelles pour mieux contrôler l'intégration au

réseau de ces nouvelles centrales de production. Ce sont là des technologies de la famille des Smart Grid.



Selon le directeur du LREE, **Adrian Ilinca**, toutes les entreprises du secteur de l'électricité, de l'énergie et évidemment les entreprises qui exploitent des parcs éoliens ou même construisent des éoliennes, sont concernées par le Smart Grid.

Le programme de séminaire international est accessible à : <http://eolien.uqar.ca/smartgrid.htm>

Renseignements :
Adrian ILINCA, Directeur
LREE, adrian_ilinca@uqar.qc.ca,
418-723-1986 poste 1460

Congés sabbatiques et de perfectionnement

Voici les noms des professeurs qui ont obtenu un congé sabbatique à prendre au cours de l'année 2010-2011: **Jean-Claude Huot, Suzanne Pelletier, Pauline Beaupré, Mohammed Bahoura, Régis Fortin, Claude La Charité, Chan-Wang Park, Karine Hébert, Cathy Arsenault, Martin Gendron, Dominique Arseneault, Thomas Buffin-Bélanger et Huixiang Xie**. Par ailleurs, **Josée Laflamme** et **Miranda Rioux** ont obtenu des congés de perfectionnement.

Publication

Philippe Aubert de Gaspé mémorialiste

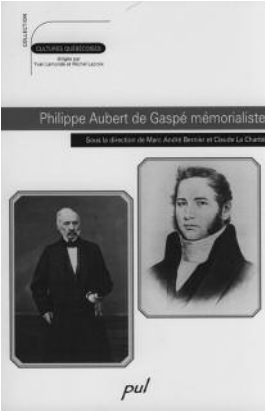
Les professeurs de lettres **Claude La Charité**, de l'UQAR, et **Marc André Bernier**, de l'UQTR, ont dirigé la publication d'un ouvrage intitulé **Philippe Aubert de Gaspé mémorialiste**. Le livre vient de paraître aux Presses de l'Université Laval, dans la collection « Cultures québécoises ».

Philippe Aubert de Gaspé (1786-1871) est l'une des figures les plus éminentes des lettres québécoises. Cette importance tient au rôle de passeur que le dernier seigneur de Saint-Jean-Port-Joli a sans cesse joué entre l'Ancien et le Nouveau Monde, entre le Régime français et le Régime anglais, entre aristocrates et démocrates, entre la culture des élites et la culture populaire. Parus quelques années après *Les anciens Canadiens* (1863), ses *Mémoires* (1866) représentent l'expression la plus achevée d'une écriture où se rencontrent ces univers et ces discours contrastés qui forment la trame des conflits animant l'histoire du Québec depuis la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre

en 1763. C'est précisément ce dialogue original entre traditions et valeurs contradictoires, aspirations et imaginaires antagonistes, que cherchent à éclairer les contributions réunies dans cet ouvrage, le tout premier consacré à Philippe Aubert de Gaspé mémorialiste.

À la suite de ces études, que signent les meilleurs spécialistes, figure, en annexe, la première édition du seul manuscrit autographe des *Mémoires* qui a été conservé. Même si ces fragments ne livrent qu'un aperçu encore très partiel de l'œuvre à venir, cette rédaction préliminaire offre non seulement un résumé saisissant du texte ensuite publié, mais en souligne aussi avec davantage d'évidence certaines des orientations essentielles.

Avec des contributions de Bernard Andrès, Pascal Bastien, Éric Bédard, Marc André Bernier, Frédéric Charbonneau, Rainier Grutman, Claude La Charité, Yvan Lamonde, Lou-Ann Marquis, Jean Morency, Lucie Robert et Laurent Turcot.



Portes ouvertes à l'UQAR

Environ 200 étudiants en provenance des cégeps de tout le Québec ont répondu à l'invitation de l'UQAR, le 29 janvier 2010, lors d'une Journée portes ouvertes sur le campus de Rimouski. Et le 3 février, environ 180 étudiants participaient à leur tour à une Journée portes ouvertes au campus de Lévis.

Pour ces jeunes, cette journée spéciale est l'occasion de rencontrer des professeurs et des étudiants dans le domaine où ils désirent étudier, et aussi, de prendre connaissance de ce que l'UQAR peut leur offrir en termes de laboratoires, de résidences et de ressources socioculturelles et sportives. La journée était organisée par le Service des communications de l'UQAR, en collaboration avec une foule d'intervenants dans l'Université.

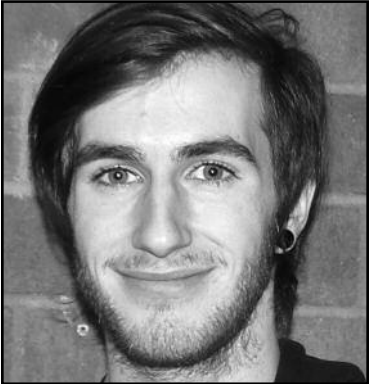
Pris par hasard, voici les témoignages de quatre visiteurs qui tracent un bilan personnel de leur journée à l'UQAR Rimouski.

Marilyne Arcand,
Cégep de St-Félicien



« C'est la première fois que je viens à Rimouski. J'ai rencontré des gens accueillants, passionnés. Je veux étudier en psychosociologie. Sauf le mauvais temps, tout était parfait ! Il y a 90% des chances que je vienne étudier à Rimouski. »

Félix Leclerc,
Cégep de Sherbrooke



« Je pense étudier en biologie et j'ai beaucoup aimé ma journée à

Rimouski. Les activités, l'animation, le transport : c'était bien organisé et on a pris le temps de bien nous accueillir. Tout le monde semble se connaître. Je pense que je vais choisir l'UQAR pour mes études. »

Judith Savoie,



Cégep de Sherbrooke

« Je m'intéresse beaucoup à la chimie de l'environnement, et le nouveau programme de l'UQAR est vraiment un coup de cœur pour moi. J'ai aimé la visite du campus, la rencontre avec le directeur du programme. J'ai trou-

vé l'accueil chaleureux, avec une ambiance très fraternelle. C'est ce que je cherchais ! Je suis presque décidée à 100% pour l'UQAR. »

Karyane Simoneau,



Cégep de Drummondville

« J'ai passé une très belle journée. J'envisage d'étudier en Pré-scolaire-primaire. J'ai senti qu'il y avait une bonne organisation, et les personnes-ressources nous donnaient de bonnes explications. Tout s'est bien déroulé. Je connais déjà la région, étant originaire de Mont-Joli, et je veux y revenir de tout cœur. Il y a de très fortes chances que je sois à l'UQAR un jour. »

Serge Bérubé reçoit son prix

Pour ses accomplissements en tant que chargé de projet lors des travaux de reconstruction à l'UQAR, après l'incendie de mai 2009, M. **Serge Bérubé** avait reçu un prix « Équipier de l'année » à l'occasion du Gala reconnaissance 2009 de la Chambre de commerce de Rimouski, en novembre dernier. Malheureusement, M. Bérubé était à l'extérieur de la région lors de la cérémonie de présentation des prix. C'est donc avec plaisir que le recteur Michel Ringuet lui a remis son trophée récemment. Un beau souvenir pour un employé qui vient d'entreprendre sa retraite !



EN BREF

► **La bourse Fernand-Séguin 2010**
16 000 \$ de Bourses et stages en journalisme scientifique

L'Association des communicateurs scientifiques du Québec (ACS) et la Société Radio-Canada ont lancé, cette année encore, la Bourse Fernand-Séguin. Ce concours, destiné à la formation de la relève en journalisme scientifique, permet aux gagnants de se tailler une place de choix dans le milieu de la presse scientifique. Deux bourses totalisant 16 000 \$ sont associées à des stages professionnels. Date limite : 6 avril. Détails : www.acs.qc.ca



Soutien de Desjardins aux îles

Les Caisses Desjardins des Îles-de-la-Madeleine ont renouvelé leur appui financier au CERMIM. Cet appui, qui a été augmenté de 15 000 \$ à 18 000 \$ par année pour trois ans, a été annoncé lors d'une conférence de presse le 22 janvier. Sur la photo : Michel Nadeau, directeur général de la Caisse populaire Desjardins des Ramées; Guglielmo Tita, directeur général du CERMIM ; Francis Simard, directeur général de la Caisse populaire Desjardins de Havre-aux-Maisons; et Yvon Cormier, directeur général de la Caisse populaire Desjardins de Fatima. Les Caisses des Îles croient dans le rôle d'instrument de développement territorial du CERMIM, grâce aux activités de recherche qu'il mène et qui répondent à différentes problématiques de l'archipel. <http://www.ilesdelamadeleine.com/fr/tv.php>



CONSIGNaction.ca

Certains gestes sont fatals.
Rapporte tes canettes.

Boisson énergisante
Consignée 5¢

UQARnaval

La construction de sculptures sur glace faisait partie des activités réalisées par les étudiants lors du récent UQARnaval, qui s'est déroulé au campus de Rimouski à la mi-février. Au programme, il y avait aussi un déjeuner-pyjama, un défi campagnard, un concours de photos, de l'improvisation et une chasse aux objets.



Un calendrier original pour aider Haïti

Un groupe d'étudiants de l'UQAR Rimouski vient de produire un calendrier spécial dans le but d'amasser des fonds pour les sinistrés en Haïti. Une douzaine d'étudiants (biologie, géographie, océanographie et lettres) ont accepté de poser bénévolement, dans des ambiances originales et surprenantes, afin d'apporter leur contribution au peuple haïtien. Ce calendrier, tout en couleur et qui s'étend de février 2010 à janvier 2011, est en vente au coût de 15 \$. La totalité des profits (environ 5 \$ par calendrier) sera remise à la Croix rouge canadienne. « Chaque étudiant participant devait se transformer en un personnage fictif, dans un décor personnalisé », explique **Vincent L'Hérault**, le photographe de ce projet. Nous avons été émerveillés de l'enthousiasme et de la créativité de nos mannequins amateurs. La qualité du produit final dépasse largement nos attentes. » L'équipe a pour objectif de vendre 200 calendriers et d'amasser ainsi 1000 \$ pour Haïti. La campagne va bon train : plusieurs profs de différents départements ont déjà réservé leur copie ! On peut acheter le calendrier aux points de vente suivants : B-012, A-005 et E-112 (REEB). Ou encore, à : pauvrethierry@hotmail.com.



À la Galerie de l'UQAR, du 7 au 20 mars Le club de photo présente « Évolution : savoir collectif »



Le club photo de l'UQAR présente un ensemble de photographies lors d'une exposition à la Galerie de l'UQAR à Rimouski, du 7 au 20 mars 2010. Cette exposition est le reflet d'un savoir et d'un travail mis en commun par des étudiants passionnés par la photographie. Chaque personne liée au club fait partie d'un monde qui lui est propre, et l'exposition est une occasion de donner à voir un aperçu bouillonnant de ces univers. Sous le titre « Évolution : Savoir collectif », l'exposition propose une variété de sujets allant de la nature morte à un paysage aride du Saint-Laurent. Cette exposition se veut un voyage dans l'univers de chacun, mais aussi une somme de moments importants dans la vie de jeunes photographes. Bienvenue !

Du 21 mars au 3 avril

Pixels de Bonheur, une exposition d'Odette Proulx à la Galerie de l'UQAR

Photographe amateur, **Odette Proulx** présente une cinquantaine de ses photos à la Galerie de l'UQAR Rimouski, du 21 mars au 3 avril 2010. « Notre environnement quotidien, dit-elle, recèle une grande quantité de sujets photographiques. Je vous offre une fenêtre ouverte sur les beautés qui nous entourent. » Passionnée par la photo depuis plusieurs années, Odette se consacre intensément à ce loisir, surtout depuis sa récente retraite. Les scènes sont variées, mais l'inspiration maritime n'est jamais éloignée. Le vernissage aura lieu le mardi 23 mars, de 17h à 19h. Bienvenue!



UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : 418 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : L'Avantage Impression

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860

UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca].
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.